

BANDE À PART / KIDS THESE DAYS

PAR
ZOË CHAN
commissaire

En Amérique du Nord, la « jeunesse » ou l'« adolescence » se définit généralement comme étant la période qui suit l'enfance, où les jeunes explorent et expérimentent, en quête d'une identité propre, tout en cheminant vers l'âge adulte, et, préféralement, dans le cadre éducatif et protecteur de la famille et de l'école. Il est intéressant de noter, cependant, que cette perception de la jeunesse est relativement récente.¹

De nombreuses idées encore très répandues aujourd'hui à propos des jeunes proviennent de la psychologie, de l'anthropologie et de la sociologie, domaines qui se sont imposés seulement au 20^e siècle. En sciences sociales, les jeunes sont devenus une catégorie à étudier, à comprendre et à conceptualiser. L'ouvrage de G. Stanley Hall, *Adolescence: its Psychology and its Relation to Physiology, Anthropology, Sociology, Sex, Crime, Religion and Education* (1904), a introduit la notion faisant de l'adolescence une période inévitable de « tempêtes et passions ». Selon cette perspective, la jeunesse est le précurseur présocialisé de la civilisation des adultes. Margaret Mead a réfuté l'argument de Hall voulant que la jeunesse soit universellement tumultueuse, dans son ouvrage *Adolescence à Samoa* (1928). Mead soutenait que les jeunes des sociétés non industrialisées traversaient avec sérénité certains rites de passage à l'âge adulte. Bien que l'étude de Mead soit critiquée pour son atténuation des conflits intergénérationnels existants et pour son idéalisation des peuples dits « primitifs »,

EN SCIENCES
SOCIALES,
LES JEUNES
SONT DEVENUS
UNE CATÉGORIE
À ÉTUDIER,
À COMPRENDRE
ET À
CONCEPTUALISER

son affirmation voulant que la prétendue agitation des jeunes nord-américains soit due à des facteurs sociaux plutôt qu'innés — à savoir que les sociétés industrialisées ne possédaient plus de rituels collectifs marquant le passage de l'enfance à l'âge adulte — n'en demeure pas moins importante. Erik H. Erikson estime, dans *Adolescence et crise: la quête de l'identité* (1968), que l'adolescence se caractérise par la quête d'une identité personnelle authentique. Selon Erikson, pour éviter une confusion identitaire permanente, des structures parentales et sociétales doivent être fournies dans un contexte bienveillant qui laisse libre cours aux explorations. Les écrits sur la psychologie de l'enfant rédigés à la même époque par Jean Piaget décrivent l'adolescence comme étant une étape cognitive nécessaire, où la capacité de formuler des pensées abstraites, et surtout, l'habileté de considérer une réalité distincte de son propre présent immédiat et concret se développent, se traduisant par la capacité de considérer l'avenir, les situations hypothétiques ainsi que soi-même par rapport aux autres. Dans le sillage de ces études, un lien indéfectible s'est établi entre l'adolescence et les idées de conflit interne, d'authenticité, de quête personnelle et d'idéalisme dans l'imaginaire collectif. Bien au-delà des sciences sociales, ces notions de jeunesse sont exprimées, affirmées et consolidées par une vaste culture visuelle, y compris la littérature, le cinéma, la télévision, la publicité, la musique, l'art contemporain et ainsi de suite.

Enfin, *Bande à part / Kids these days* se concentre principalement sur les représentations de jeunes

Les artistes québécois et canadiens présentés dans *Bande à part / Kids these days* emploient des stratégies méthodologiques semblables à celles qui sont utilisées en psychologie, en anthropologie et en sociologie, évoquant l'incidence durable de ces disciplines sur les perceptions actuelles des gens quant à la jeunesse. Dans ces œuvres des années 2000 centrées sur les jeunes, les artistes observent leurs sujets, communiquent avec eux ou analysent des documents servant de traces de leur subjectivité dans le contexte nord-américain. Les œuvres de *Bande à part / Kids these days* montrent leur intérêt d'étudier les jeunes — leur corps, leurs expressions et leurs mouvements, ainsi que leurs goûts, leurs pensées, leurs styles vestimentaires, leurs moyens de communication et leurs loisirs. La jeunesse, comme sujet, semble souvent fournir aux artistes l'occasion d'explorer certaines questions se rattachant à leur propre vie ou pratique artistique. Bien que ces artistes « altérisent » inévitablement les jeunes et leurs cultures par ces études, en même temps, les œuvres qui en découlent traduisent le désir sous-jacent de ces artistes de saisir l'« essence » des jeunes ou, à tout le moins, d'adhérer aux valeurs enviables habituellement associées à ce groupe : liberté, évasion, authenticité, expressivité, créativité et idéalisme. Tout au long de l'exposition, ces idées reçues sont énoncées dans les livres de fiction et les ouvrages généraux qui sont présentés, ainsi que dans les films qui les accompagnent.

féminités, visant à rappeler que la période de l'adolescence est intrinsèquement influencée par le genre.² *Bande à part / Kids these days* offre différentes vues sur la jeunesse et le genre en tant que concepts sociaux, culturels et discursifs, qui demeurent néanmoins des processus *vécus*. En d'autres termes, comme le genre, la jeunesse n'est pas seulement construite par ceux qui l'étudient, mais également par les jeunes sujets eux-mêmes qui, de diverses manières, la vivent activement, l'incarnent physiquement et la ressentent intensément. *Bande à part / Kids these days* a pour but d'explorer ce phénomène.

Veillez consulter le site Web de la Galerie pour la version complète de cet essai, qui comprend une description de toutes les œuvres : foreman.ubishops.ca, dans la section « Expositions ».

Notes

1. Avant le 20^e siècle, par exemple, les jeunes de la classe ouvrière et du milieu rural devaient travailler et fonder une famille dès qu'ils en étaient physiquement capables. Avec l'avènement de l'industrialisation et de l'urbanisation, au tournant du siècle, et la croissance économique suivant la Seconde Guerre mondiale, l'éducation est devenue obligatoire. La ségrégation fondée sur l'âge du système scolaire signifiait que les adolescents passaient plus de temps en compagnie de leurs pairs que des adultes, ce qui a entraîné la création de loisirs, de styles, de goûts et de jargons propres aux jeunes.

2. Mettant en lumière le croisement complexe entre la jeunesse et le sexe, les spécialistes des questions culturelles, Anoop Nayak et Mary Jane Kehily, proposent le terme « coming-into-being of gender » (passage à l'émergence du genre), qui évoque l'expression populaire « coming-of-age » (passage à l'âge adulte). Anoop Nayak et Mary Jane Kehily, *Gender, Youth and Culture: Young Masculinities and Femininities*, New York: Palgrave Macmillan, 2008, p. 6.

Zoë Chan tient à remercier le Conseil des arts du Canada pour son soutien à la recherche dans le cadre de ce projet. Elle aimerait également exprimer toute sa gratitude envers Antonio Loro pour ses précieux conseils en ce qui concerne le présent essai.

La Galerie d'art Foreman et la commissaire souhaitent remercier tous les artistes, Susan Hobbs Gallery, Coleen et Howard Nemtin, la Collection de Torys LLP ainsi qu'un collectionneur privé.

BANDE À PART / KIDS THESE DAYS

BY
ZOË CHAN
curator

“Youth” or “adolescence” is commonly understood in North America as the prolonged period after childhood, where young people explore and experiment with their identities in preparation for adulthood, preferably within the formative, protective structures of family and school. It is interesting to note however, that this view of youth is a relatively recent one.¹

Many still-pervasive ideas about youth grew out of psychology, anthropology and sociology, fields that came to the fore only in the twentieth century. Within the social sciences, young people became a category to be studied, understood and conceptualized. G. Stanley Hall's *Adolescence: Its Psychology and Its Relations to Physiology, Anthropology, Sociology, Sex, Crime, Religion and Education* (1904) introduced the influential notion of adolescence as an inevitable period of “storm and stress.” According to this perspective, youth is the pre-socialized precursor to the civilization of adulthood. Margaret Mead refuted Hall's essentializing argument of youth as universally tumultuous in *Coming of Age in Samoa: A Psychological Study of Primitive Youth for Western Civilisation* (1928). Mead argued that young people in non-industrialized societies serenely underwent specific rites of passage that marked their entry into adulthood. Though Mead's study is criticized for glossing over existing intergenerational conflict and for romanticizing so-called “primitive” peoples, her argument that the supposed turmoil experienced by youth in North America was in fact due to *social* rather than *innate* factors—namely, that industrialized societies

no longer had collectively agreed-upon rituals marking the passage from childhood to adulthood—remains an important one. Erik H. Erikson contended in *Identity: Youth and Crisis* (1968) that youth was marked by a search for authentic personal identity. According to Erikson, it was important that parental and societal structures provided a sympathetic and unrestrictive context for these explorations in order to avoid lasting identity confusion. In his writings on the psychology of the child around the same time, Jean Piaget described adolescence as a necessary cognitive stage, where the capacity to have abstract thought is developed, in particular, the ability to consider a reality removed from one's immediate and concrete present, resulting in a capacity to consider the future, hypothetical situations, and oneself in relation to others. In the wake of such studies, youth has become indelibly linked to ideas of inner conflict, authenticity, personal exploration and idealism within the collective imagination. Going well beyond the social sciences, these notions of youth are articulated, affirmed and consolidated across a wide range of visual culture, including literature, film, television, advertising, music, contemporary art, and so on.

The Québécois and Canadian artists featured in *Bande à part / Kids these days* employ methodological strategies that call to mind those used in the fields of psychology, anthropology and sociology, which can be seen as suggestive of the enduring impact of these disciplines on current perceptions of youth. In these youth-focused artworks from the 2000s,

WITHIN
THE SOCIAL
SCIENCES,
YOUNG PEOPLE
BECAME
A CATEGORY
TO BE STUDIED,
UNDERSTOOD,
AND
CONCEPTUALIZED

artists observe or communicate with their young subjects, or investigate existing documents as traces of youth subjectivities within the North American context. The works in *Bande à part / Kids these days* display an interest in documenting young people—their bodies, expressions and movements, as well as their tastes, thoughts, clothing styles, methods of communication and leisure activities. The subject matter of youth appears to often provide artists with the opportunity to explore certain questions regarding their own lives or art practices. Even as these artists perhaps inevitably “other” young people and youth cultures through these studies, at the same time, the resulting artworks suggest an underlying desire on the part of the artists to capture the “essence” of youth or affiliate themselves with the coveted values typically associated with youth: freedom, escape, authenticity, expressivity, idealism and creativity. These popular ideas are further enunciated in the fiction and non-fiction books on youth on display in the Gallery and in the exhibition's accompanying film series.

Finally, *Bande à part / Kids these days* concentrates predominantly on representations of young femininities, serving as a reminder that the period of youth is intrinsically inflected by gender.² *Bande à part / Kids these days* offers various views on youth and gender as social, cultural and discursive concepts that are nonetheless experienced as *lived* processes. In other words, youth, like gender, is not only constructed by those who study it, but also by

the young subjects themselves, who, in various ways, actively perform, physically embody and acutely feel it. *Bande à part / Kids these days* aims to explore this phenomenon.

Please visit the Gallery website for the complete version of this essay, which includes a discussion of all of the artworks: foreman.ubishops.ca in the Exhibitions section.

Notes

1. Before the twentieth century for example, working class and rural young people were normally expected to work and start a family as soon as they were physically capable. With the rise of industrialization and urbanization at the turn of the century, followed by the burgeoning post-World-War-II economy, compulsory education became the legalized norm. The existing age-based segregation of the school system meant that teenagers were spending more time with peers than with adults, which in turn lead to the growth of leisure activities, styles, tastes and vernaculars specific to youth.

2. Highlighting the intricate intersection of youth and gender, cultural scholars Anoop Nayak and Mary Jane Kehily propose the term “coming-into-being of gender,” invoking the popular expression “coming-of-age.” Anoop Nayak and Mary Jane Kehily, *Gender, Youth and Culture: Young Masculinities and Femininities* (New York: Palgrave Macmillan, 2008), 6.

Zoë Chan would like to acknowledge the support of the Canada Council for the Arts for the research behind this project. She also would like to thank Antonio Loro for his valuable feedback on this essay.

The Foreman Art Gallery and the curator wish to thank all of the artists, the Susan Hobbs Gallery, Coleen and Howard Nemtin, the Collection of Torys LLP, and a private lender.



Bande à part *Kids these days*

Jo-Anne Balcaen
Sarah Febbraro
Kerri Flannigan
Emmanuelle Léonard
Kyla Mallett
Helen Reed
Guillaume Simoneau
Althea Thauberger

September 10 Septembre
/ December 6 Décembre
2014



Jo-Anne Balcaen
Screaming Girls
2005
(arrêt sur image / video still)

Guillaume Simoneau
Untitled 02
Lévis, Canada, 2008
Épreuve à développement
chromogène / C-print, 1/6

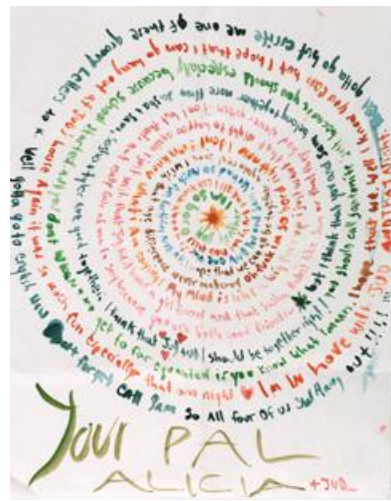


Kerri Flannigan
Coming of Age Stories
2011
(détail / detail)
encre acrylique sur papier /
acrylic ink on paper

Emmanuelle Léonard
Le beau, le laid et la photographie
2011
(arrêt sur image HD video still)



Kyla Mallett
Your Pale Alicia
2004
Impression numérique (Lightjet) /
Digital print (Lightjet)
Édition de 2 / Edition of 2
Collectionneur privé/Private lender



Sarah Febraro
Minor Threats
2011
(arrêt sur image / video still)



Helen Reed
Blue Moon
2014
(arrêt sur image / video still)



Althea Thauberger
Songstress
2002
(arrêt sur image / video still)
Avec l'aimable autorisation de /
Courtesy of Susan Hobbs Gallery.

Directrice-conservatrice /
Director-Curator
Karine Di Genova

Stagiaire du Fonds Tomlinson /
Tomlinson Intern
To be announced / À annoncer

Traduction / Translation
Catherine Ouimet

Révision et correction /
Revision & proofreading

Amanda J. Kelly
Danielle Patenaude

Designer graphique / Graphic Design
Output Design

Impression / Printing
MJB Litho Inc.

BANDE À PART / KIDS THESE DAYS

Artistes / Artists

Jo-Anne Balcaen, Sarah Febraro, Kerri Flannigan,
Emmanuelle Léonard, Kyla Mallett, Helen Reed,
Guillaume Simoneau, Althea Thauberger

Commissaire / Curator
Zoë Chan

© 2014 Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's /
Foreman Art Gallery of Bishop's University

Données de catalogage disponibles auprès de Bibliothèque
et Archives Canada / Cataloging data available from Library
and Archives Canada

ISBN 978-1-926859-15-6

Une production de la Galerie d'art Foreman avec l'appui
du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil
des arts du Canada / Produced by the Foreman Art Gallery
with the support of the Conseil des arts et des lettres
du Québec and the Canada Council for the Arts

Dans le cadre de la série « Carte
blanche », *Bande à part / Kids these days*
se penche sur des projets d'artistes
canadiens qui examinent les jeunes
dans un contexte nord-américain,
tout en employant des stratégies
qui évoquent les méthodologies
utilisées en anthropologie,
en psychologie et en sociologie.
As part of the *Carte Blanche* series,
Bande à part / Kids these days focuses
on projects by Canadian artists
who examine youth within a North
American context, while employing
strategies that evoke methodologies
used in anthropology, psychology
and sociology.

Toutes les images ont été reproduites avec
la permission des artistes / All images are
reproduced with the artists' permission

Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's
Foreman Art Gallery of Bishop's University

2600, Collège, Sherbrooke (Qc) J1M 1Z7
819 822-9600 ext. 2260
foreman.ubishops.ca

